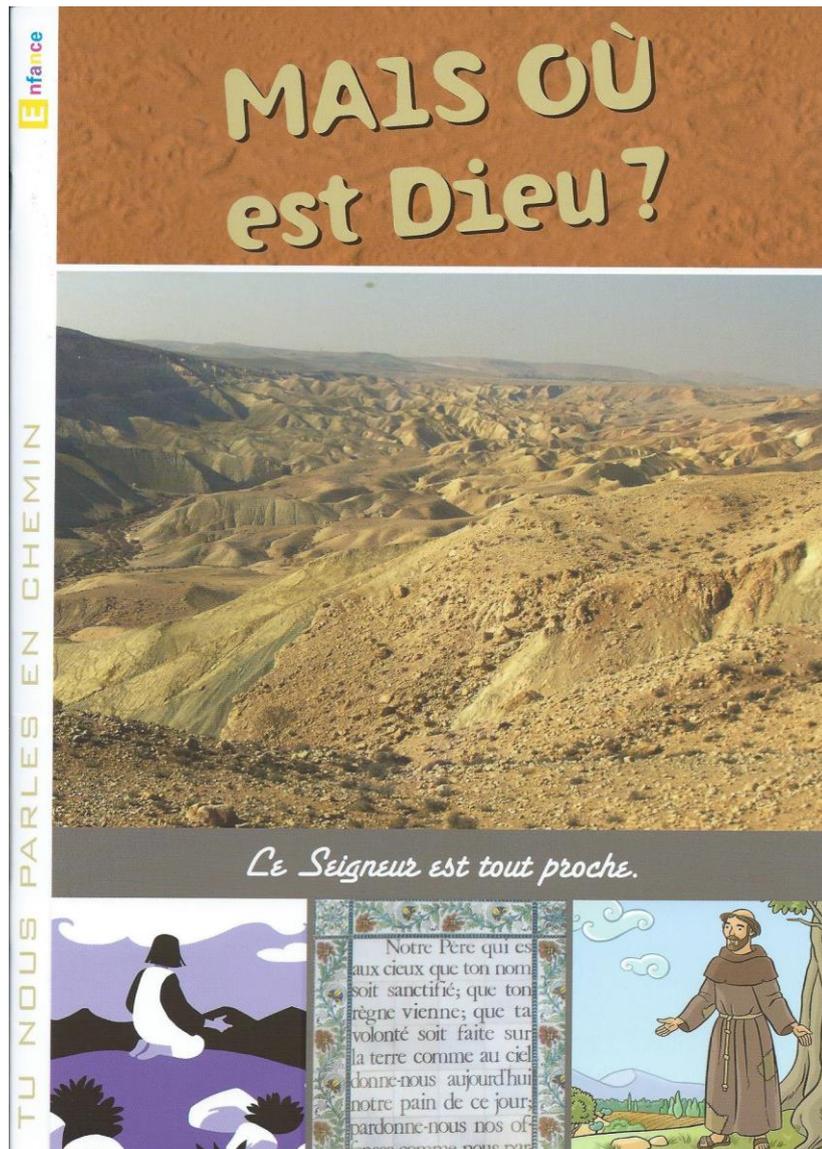


# Complément de repères bibliques au module « Mais où est Dieu ? »



## Quatre fiches de repères bibliques

- . Dieu appelle Moïse (Exode 3, 1-15)
- . Le baptême de Jésus (Marc 1, 9-11)
- . Une journée de Jésus (Marc 1, 26-39a et 2, 13-17)
- . La prière du Notre Père (Luc 11, 1-4)

**Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole**

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

## Dieu appelle Moïse

## Livre de l'Exode, chapitre 3, versets 1 à 15 - Traduction liturgique

Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébuséen. Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ? » Dieu lui répondit : « Je suis avec toi. Et tel est le signe que c'est moi qui t'ai envoyé : quand tu auras fait sortir d'Égypte mon peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : "Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous." Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS". » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est LE SEIGNEUR, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob". C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge.

**C'est l'histoire de la libération d'Israël qui commence. Le récit est construit autour de deux pôles : la vocation et la mission de Moïse d'une part, et la révélation du nom de Dieu d'autre part.** Ce texte du « Buisson ardent » est un des plus célèbres de la Bible : il donne bien tout le sens de l'Exode. Il est manifeste que le récit a été composé pour transmettre à ses lecteurs un maximum d'informations essentielles sur le Dieu de l'Exode, sur les débuts du peuple d'Israël comme nation, sur quelques-unes de ses institutions les plus fondamentales et sur Moïse lui-même, le « fondateur » d'Israël.

## D'où vient ce texte

Ce texte est composite. Il est fait de traditions différentes qui vont du 8<sup>e</sup> siècle (les rois) au 6<sup>e</sup> siècle (l'Exil à Babylone). **C'est à cette période noire de l'Exil que le texte a été finalement rédigé.**

Le Dieu qui a vu la misère de son peuple esclave en Égypte ne peut pas ne pas voir la détresse des Judéens exilés à Babylone. Il continuera de susciter des serviteurs qui, tels Moïse, ranimeront l'espérance du peuple et le guideront vers la liberté.

## Moïse

Au chapitre précédent, le jeune Moïse a essayé de défendre un Hébreu maltraité par un Égyptien ; il a tué celui-ci puis a dû s'enfuir. Réfugié en Madiane, dans la région du Sinaï, il mène maintenant une vie paisible : il est marié, père d'un petit garçon, et garde le troupeau de son beau-père. Emigré, il a refait sa vie et l'histoire pourrait s'arrêter là. Mais si lui est sauvé, son peuple ne l'est pas : en Égypte, les Hébreux restent esclaves, brutalisés, menacés de disparition. **Comment Dieu va-t-il libérer son peuple, lui redonner un avenir ? Dieu a besoin des hommes.**

## La vocation de Moïse

La vocation de Moïse est construite selon un schéma en cinq temps bien connu de l'Ancien Testament. Après une introduction qui décrit souvent une apparition divine, Dieu confie une mission à son envoyé. Ensuite, l'envoyé fait une ou plusieurs objections. Dieu répond à son envoyé en promettant son assistance et/ou en donnant un signe. La conclusion peut beaucoup varier d'un récit à l'autre.

**Sources :** Lire et Prier la Bible, 45 fiches pour découvrir, comprendre et méditer l'Ancien Testament, Panorama.

Lire l'Ancien Testament – première partie : Avant l'Exil, Service Biblique Évangile et Vie, 1994.

Les encadrés de Biblia - Biblia n°27 : Le temps de la servitude, p.5 et 15.

## Une terre sainte

Les récits bibliques nomment des lieux qu'il n'est pas souvent aisé de retrouver dans un atlas de géographie. Peut-on situer avec précision la terre promise, la montagne sainte ou la terre sainte ? **Le mot « saint » en hébreu vient du verbe « qadash » qui signifie « être séparé ».** La sainteté est un attribut de Dieu seul. La montagne ou la terre sont dites saintes parce qu'elles sont les lieux d'expériences uniques, issues de la rencontre de l'homme avec son Dieu. Pour les Hébreux, la terre est une terre d'abord promise (Ex 3,8) puis donnée. Des hommes ont raconté comment Dieu s'y est révélé et manifesté en nouant une relation avec son peuple : une alliance.

### L'Horeb

Horeb : en grec, signifie : "ruine" ou "désert aride".

Sinaï : pourrait être formé sur le mot *seneh* : "buisson".

**L'Horeb est l'autre nom pour désigner le Sinaï**, péninsule montagneuse et aride entre l'Égypte et la Palestine. Moïse rencontre Dieu à l'Horeb (Ex 3). Plus tard, le prophète Elie y revient, pour raffermir sa foi au moment des épreuves (1 R 19).

Aujourd'hui, cette montagne de Dieu est difficile à localiser. Les mystiques juifs aiment dire que **Dieu a choisi de se manifester en un endroit qui n'appartenait à personne**, qui était gratuit comme l'eau, pour qu'aucun peuple ne puisse refuser de croire sous prétexte que la révélation aurait été réservée aux juifs.

D'après A. Marchadour, *Les mots de la Bible*, éd. Bayard 1997.

### Le pays promis

Lorsque Dieu a appelé Moïse pour libérer le peuple hébreu de l'esclavage des Égyptiens, il lui a promis de lui donner la terre des ancêtres. Et le peuple, après avoir tourné dans le désert pendant 40 ans, a conquis sa place en Palestine.

La terre promise par Dieu à son peuple est **une patrie « où coulent le lait et le miel ».** Image qui évoque l'abondance et le bonheur. Mais elle n'est pas donnée tout de suite : il faut la désirer, la rechercher, la conquérir.

**Jésus, lui, a utilisé cette expression pour parler d'une autre patrie qui n'est pas limitée par des frontières.** Pour ses disciples, la terre promise, c'est le **Royaume de Dieu**. Nous l'obtiendrons dans la mesure où nous aurons essayé dès maintenant de bâtir le monde de Dieu.

### Le Buisson ardent

Le feu fascine toujours les humains : il attire par la beauté de ses flammes et, en même temps, il effraie à cause du danger : il peut presque tout dévorer.

Or, ici, le buisson brûle sans être détruit. **Ce feu, incompréhensible et qui ne détruit pas, évoque la puissance de Dieu : il dépasse ce que l'homme peut comprendre sans violence ni mort.**

P. Gruson, *Panorama hors-série, Lire et Prier la Bible*, p 29.

### La crainte

La crainte, au sens biblique, est tout sauf de la peur. À partir du moment où l'on a compris que le Dieu tout-puissant ne veut que le bonheur de l'homme, on a gardé pour lui **un immense respect**, mais la peur des premiers temps s'est muée en **une profonde confiance filiale**.

Panorama

### L'ange du Seigneur

Dans les récits de l'Ancien Testament, on ne parle pas encore des anges (« messagers »), des personnages célestes comme Michel ou Gabriel, qui héritent des croyances orientales.

**« L'ange du Seigneur » manifeste la présence de Dieu et parle aux humains, notamment pour leur confier une mission.** Cet ange du Seigneur est comme un intermédiaire qui sauvegarde la transcendance de Dieu, mais il parle comme Dieu lui-même. Il est l'une des manières de se représenter Dieu qui communique avec les hommes (dans les songes, les visions, ou les voix du ciel).

P. Gruson, *Panorama hors-série, Lire et Prier la Bible*.

### Les populations du pays

Les versets 8 et 17 mentionnent une liste de peuples que l'on retrouve avec quelques variantes dans la Bible (Gn 15, 20 ; Dt 7,1) : les Cananéens, les Hittites, les Amorites, les Perrizites, les Jébuséens et les Hivvites. Cette liste de peuples pré-israélites, excepté pour le terme « Cananéen », comporte des anachronismes. Elle ne reflète ni la réalité historique palestinienne au XIII<sup>e</sup> siècle ni celle de l'époque de la réoccupation des terres par les rapatriés du V<sup>e</sup> siècle. **Cette liste stéréotypée est donc plus symbolique qu'historique.** Pour les rédacteurs bibliques, il s'agissait surtout de montrer que ces peuples avaient été complètement anéantis.

D'après M. Liverani, *La Bible et l'invention de l'histoire*, Bayard 2008, p.377.

## S'ils me demandent quel est son Nom ?

Alors que le début du livre de l'Exode présente Moïse comme un jeune héros épris de justice dont les efforts aboutissent à l'échec, les versets d'Ex 2,23-25 mettent le lecteur dans une perspective plus large : sur l'arrière-fond de l'alliance, Dieu entre maintenant en scène. **Dieu révèle qui il est (Ex 3,10-15) avant d'envoyer Moïse en mission (Ex 3,16-20).**

### Un Dieu qui voit... (v.7-10)

On ne soulignera jamais assez l'importance de ce passage. Dieu parle de lui : il se révèle comme celui qui a vu la misère de son peuple ; il entend le cri de ceux qui souffrent et les protestations de ceux qui subissent l'injustice. Une cascade de verbes à la première personne explicite la présence et l'attention de Dieu.

Ce qui provoque cette attention, ce ne sont pas les exploits du peuple, ni sa fidélité ou sa rectitude morale, c'est un cri de détresse. **Dieu se veut présent à la misère de son peuple**, il prend fait et cause pour lui, il décide de le délivrer et de le faire monter vers une terre plantureuse et vaste.

**Pour réaliser son œuvre, Dieu ne reste pas seul.** Moïse sera le signe et l'instrument de cette présence de Dieu pour le salut de son peuple (v. 10).

### Quel est son nom ?

**Le Dieu des Hébreux** se différencie de tous les dieux de l'antiquité : il ne **se définit** ni en lui-même ni par rapport à la nature, mais **par la relation qu'il entretient avec Israël à travers une histoire commune d'alliance.** Pour mieux connaître Dieu, Moïse et Israël sont donc renvoyés à leur propre engagement dans cette histoire. Son « nom », ce qu'il est, ils l'apprendront en bâtissant leur histoire avec lui. Ce qu'il est, c'est aussi d'une certaine manière ce qu'il sera. La réalité de Dieu s'affirme et apparaît dans le devenir de l'histoire. Elle n'est jamais directement saisissable dans l'abstrait et dans l'absolu.

Renvoyés à l'histoire et à l'avenir pour connaître Yahvé, les enfants d'Israël doivent également passer par la médiation de Moïse.

### YHWH, le personnage principal

Dès qu'il prend la parole, le narrateur s'efface. Il est désigné de plusieurs façons : « Yahvé », « Dieu », « le Dieu de ton/vos père/s », « le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob », « le Dieu des Hébreux », « mon Seigneur », et enfin « Je suis qui je suis » et « Je suis ».

**Dieu est en relation avec l'histoire des hommes** : il s'est manifesté dans le passé ; depuis il n'a pas cessé de s'intéresser aux enfants d'Israël qu'il appelle « mon peuple » (3,10). Il se manifeste maintenant à Moïse et l'envoie libérer Israël ; il est venu à la rencontre des enfants d'Israël, il est descendu vers eux et, en un sens, leur avenir est son avenir.

Yahvé n'est pas un inconnu pour Moïse et Israël puisqu'il se fait reconnaître par eux comme le Dieu de leurs pères. Mais il est aussi un être mystérieux dont ils ignorent le nom. **A la fois proche et insaisissable, familier et inconnu, tel est Yahvé, le Dieu des Hébreux.**

### La rencontre de Dieu

Dans cet événement, Israël a commencé de découvrir qui est son Dieu, quel est son nom. Il a découvert que **Dieu est libérateur, sauveur**, avant de le reconnaître comme créateur. Dieu est Celui qui nous a tirés de la maison de servitude, c'est là son titre principal, presque son nom propre, sans cesse repris dans toute la Bible.

Lors de la vision du buisson ardent, Dieu donne son Nom à Moïse : Yahvé ; et il l'explicite par une phrase que la TOB traduit : Je suis qui je serai, c'est-à-dire, **ce que je suis, tu le découvriras dans ce que je serai et ferai avec toi, avec vous, dans l'histoire (Ex 3,14).**

Etienne Charpentier, *Pour lire l'Ancien Testament*, Cerf.

### YHWH, le tétragramme

Quel nom respecte le mystère de Dieu ? Comment entrer en relation avec quelqu'un si je ne connais pas son nom ? **Dans la Bible, Dieu a un nom propre. On parle du tétragramme sacré** parce qu'il se transcrit en quatre consonnes, YHWH, un nom qui n'a sans doute pas fini de soulever des questions à propos de son origine, de son étymologie, de son apparition dans l'histoire des Hébreux, et même de sa prononciation.

Par signe de respect, les Juifs avaient cessé de prononcer le nom divin bien avant l'ère chrétienne et, dans la lecture, avaient substitué le Tétragramme par d'autres noms comme Adonaï (= le Seigneur, *Kyrie* en Grec) ou Ha-Shem.

Sources : J. L'Hour, *Si je savais comment l'atteindre...*, 1978.

Guy Vanhooissen, *En commençant par Moïse*, Lumen Vitae, 2002.

**Pour aller plus loin : Parcours L'Exode : naître et grandir en peuple libéré** sur le site [enviedeparole.org](http://enviedeparole.org)

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

## Le baptême de Jésus

## Evangile de Marc, chapitre 1, versets 9 à 11 – Traduction liturgique

En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

## Le baptême de Jésus dans l'évangile de Marc

Il est situé tout au début de l'évangile. Venant de Galilée, Jésus vient se faire baptiser. Aucune autre personne n'est mentionnée. Le narrateur va à l'essentiel. Qui est donc Jésus ? Quelle est sa vraie nature ? Cette question posée tout au long de l'Evangile trouvera sa réponse au moment où le voile du Temple se déchirera (15, 38-39). Une voix, celle d'un centurion au pied de la croix, relayera alors la voix divine et confessera que Jésus est vraiment le Fils de Dieu.

## Le mot baptême

Le mot baptême vient du grec « *baptizein* » qui signifie « plonger, laver ». **Le baptême est donc une immersion dans l'eau afin de pratiquer une ablution, c'est-à-dire une purification...** Cette démarche est commune à de nombreuses religions [...] comme le montrent les nombreux rites dans le Gange, l'Euphrate ou le Nil et les bains rituels dans les cultes d'Isis et de Mythra.

Biblia n°5 p. 8

## Le baptême de Jean « le Baptiste »

Il se distingue des précédents : le candidat à ce baptême ne se lavait ni ne se plongeait lui-même ; ce rite lui était administré par un autre. De plus, alors que les ablutions et les autres baptêmes pouvaient être réitérés, **ce rite était unique et définitif**. Jean propose le baptême de conversion même à ceux que le judaïsme orthodoxe déclare impurs. **C'était un formidable défi au Temple puisque celui qui recevait le baptême de Jean pouvait obtenir le pardon des péchés hors du Temple, de ses rites et de ses hommes**. Voilà qui peut éclairer la démarche de Jésus allant se faire baptiser par Jean Baptiste. Il vient au milieu des pécheurs, il se fait solidaire.

Biblia n°86. *Le baptême de Jésus*

## Le symbole de l'eau

L'eau est un élément naturel qui a très vite acquis une double signification symbolique : Elle est **symbole de vie** : elle permet à la terre de produire ses fruits qui nourrissent l'homme. Elle est **symbole de mort** : dans l'eau, on ne peut pas vivre et le déchaînement des eaux, le déluge, l'inondation sont dévastateurs. Quoi qu'il en soit, l'eau est généralement considérée comme **principe de purification** qui, au-delà de la simple hygiène, permet à celui qui est impur de rejoindre la communauté. La pureté physique reflète alors la pureté morale.

Biblia n°5 p. 9

## Qu'est-ce qu'une théophanie ?

« Théophanie » vient du grec : *Theos* (Dieu) et *phainein* (montrer). Ce mot signifie « manifestation de Dieu ».

**Dieu se manifeste aux hommes par des signes.**

- Dans l'Ancien Testament, les théophanies les plus importantes sont la manifestation de Dieu à Moïse dans le buisson ardent (Ex 3, 1-12), la colonne de nuée le jour et de feu, la nuit, qui précédait les Hébreux fuyant dans le désert (Ex 13, 21-22), les flammes et le tonnerre sur la montagne du Sinaï au moment du don de la Loi (Ex 19, 16-19).
- Dans le Nouveau Testament, la théophanie la plus importante est la transfiguration de Jésus.

Biblia n°6, p. 12

## Les cieux se déchirent

Selon la tradition juive, les cieux s'étaient fermés après la disparition des derniers prophètes. La communication entre Dieu et les hommes passait pour être rompue. Avant la venue de Jésus, « l'Esprit est éteint » : il ne descend plus pour inspirer de nouveaux prophètes. Dans ce climat de « manque », une prière ardente montait vers Dieu : « Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais... » (Is 63, 19b).

Voilà donc que tout change avec Jésus. La déchirure du ciel indique la réouverture de la communication entre Dieu et les hommes. C'est le Messie qui est bénéficiaire de cet événement. **La descente de l'Esprit saint sur Jésus ouvre l'ère nouvelle du Salut.**

Jacques Hervieux, *L'Evangile de Marc*, Centurion

## La manifestation de l'Esprit sous la forme d'une colombe

Dans les trois évangiles synoptiques, les expressions sont tout à fait similaires : Matthieu et Marc disent que l'Esprit descend « comme une colombe », chez Luc « L'Esprit Saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe. » Dans l'évangile de Jean, c'est Jean-Baptiste qui, après coup, raconte la scène : « J'ai vu l'Esprit, tel une colombe, descendre du ciel et demeurer sur lui... » (Jn 1, 32-34).

**Cette représentation de la colombe est donc certainement très importante puisque les quatre évangélistes l'ont retenue.** Que pouvait-elle évoquer pour eux ?

**Dans l'Ancien Testament, elle évoque d'abord la création :** le texte de la Genèse ne cite pas la colombe, il dit simplement « le souffle de Dieu planait sur la surface des eaux. » (Gn 1, 2). Mais dans la méditation juive, on avait appris à reconnaître dans ce souffle, l'Esprit même de Dieu ; et un commentaire rabbinique de la Genèse dit « L'Esprit de Dieu planait sur la face des eaux comme une colombe qui plane au-dessus de ses petits, mais ne les touche pas. » (Talmud de Babylone).

**Ensuite, la colombe évoquait l'Alliance entre Dieu et l'humanité, renouée après le Déluge ;** on se souvient du lâcher de colombe de Noé : c'est elle qui a indiqué à Noé que le déluge était fini et que la vie pouvait reprendre.

Mieux encore, **l'amoureux du Cantique des Cantiques appelle sa bien-aimée « ma colombe au creux d'un rocher... ma sœur, ma compagne, ma colombe, ma parfaite. »** Or **le peuple juif lit le Cantique des Cantiques comme la déclaration d'amour de Dieu à l'humanité.**

**Nous sommes donc bien à l'aube d'une ère nouvelle : nouvelle Création, nouvelle Alliance.**

*D'après L'intelligence des Ecritures – Marie-Noëlle Thabut*

### Une manifestation du Père

Jésus se soumet au baptême de conversion pour le pardon des péchés en communion profonde avec ceux qui reçoivent le baptême de Jean.

Mais il fait l'objet d'une manifestation du Père, une théophanie, exprimée par le déchirement des cieux (v.10).

**Seul, Jésus en est le visionnaire : il fait l'expérience de la proximité de son Père et de son amour particulier. « Bien-aimé » est pratiquement synonyme « d'unique ».**

*Enviedeparole.org, site diocésain de la Parole.*

### *Tu es mon Fils bien-aimé*

**Le ciel, c'est Dieu qu'on évite de nommer dans le monde juif.** Dieu fait entendre sa voix et son message reprend deux passages de l'Ancien Testament :

« **Tu es mon Fils** » évoque un psaume d'intronisation royale, au sens messianique reconnu (Ps 2, 7). **Jésus est clairement désigné comme Messie de la lignée de David.**

« **Bien aimé** » rappelle ce que Dieu demandait à Abraham à propos d'Isaac : « Prends ton fils, ton unique, que tu aimes... » (Gn 22, 2).

*Les Evangiles – Textes et Commentaires, p. 316*

### Le baptême chrétien

**Le baptême chrétien se comprend, via le baptême de Jésus lui-même, dans le sillage du baptême de Jean.**

**Il en hérite :** Il s'agit d'un véritable « rite de passage » par lequel on « meurt » symboliquement à sa première identité pour en acquérir une nouvelle. Les deux types de baptême se font en référence avec la proximité du Règne de Dieu, d'où l'appel pressant à la conversion, et dans une ouverture à l'universel. Jésus accentue le message de Jean, soulignant qu'il n'est « pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs » (Mc 2,17).

**Chez tous deux, c'est bien le pardon des péchés qui est visé.**

**Il s'en sépare :** La conversion qu'il suppose ne requiert pas le passage par le désert ni par l'ascétisme. Le Règne de Dieu n'est pas seulement à venir : il est déjà là en la personne même de Jésus. C'est lui, Jésus, qui est le Sauveur.

**L'important sera celui au nom duquel on baptise : le Christ lui-même. Ce n'est pas le baptême comme tel qui sauve, mais bien le Christ crucifié et ressuscité.** Les évangiles prennent soin de dire que Jean orientait le regard vers « Celui qui doit venir » et qui baptisera dans l'Esprit. Le Baptiste n'était que le «Précurseur» du seul Sauveur.

*Biblia n°86. Le baptême de Jésus*

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

## Une journée de Jésus

**Évangile de Marc – Extraits dans les chapitres 1, 29 à 2, 17 – Traduction liturgique**

**Marc 1, 29-39a** : Aussitôt sortis de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues.

**Marc 2, 13-17** : Jésus sortit de nouveau le long de la mer ; toute la foule venait à lui, et il les enseignait. En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. Les scribes du groupe des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, disaient à ses disciples : « Comment ! Il mange avec les publicains et les pécheurs ! » Jésus, qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Marc a commencé son évangile avec Jean Baptiste qui annonce la venue de Jésus puis le baptise. Après l'épreuve du désert, Jésus se met à parcourir la Galilée et il appelle quatre pêcheurs du lac à l'accompagner : Simon (Pierre) et son frère André, Jacques et son frère Jean. Comme un cinéaste, **Marc a fait un montage de différents récits sur une semaine**, d'un sabbat à l'autre. Nous lisons ici le récit des premières 24 heures qui sont bien remplies car Marc a voulu montrer toute l'activité de Jésus, parlant et agissant de manière très étonnante.

*D'après L'école biblique de Panorama – Nouveau Testament.*

**Comprendre le vocabulaire biblique**

**La synagogue** : Pour les Juifs du temps de Jésus, la synagogue est à la fois la **maison destinée à l'étude des Écritures et à la prière.**

**Les démons** : Le lecteur de Marc est frappé par la fréquence des cas de possession. Marc parle souvent de démons, d'esprits impurs... Dans l'Ancien Testament, c'est la transposition dans le monde invisible de **toutes les formes du Mal qui pèsent sur l'humanité (maladies, tentations, etc.)**. Il y a incompatibilité absolue entre ces forces du Mal et le Dieu saint. Dans le Nouveau Testament, la présence de Jésus déclenche le combat contre les forces du Mal. Ces êtres devinent en lui leur adversaire.

**L'Évangile** est d'abord **un message de bonheur**. Il vient de Dieu, il parle de Dieu, il invite à se tourner vers Dieu. Il n'est pas d'abord une doctrine ou une idéologie mais une libération. Jésus enseigne aussi bien par ses actes que par ses paroles.

**Publicains et pécheurs** : La société juive au temps de Jésus rangeait sous le nom de « pécheurs » (souvent accolé à celui de publicains) des gens de toutes sortes. Certains ont une conduite immorale (adultères, prostituées, faussaires, etc.), d'autres exercent des métiers poussant à la malhonnêteté, comme ceux des transports (âniers, chameliers, voituriers, matelots) ou ceux du commerce (boutiquiers, bouchers, médecins). Sont aussi moralement douteuses les professions qui mettent en rapport avec les femmes (blanchisseurs, colporteurs, tisserands, etc.). Enfin sont classés dans une liste de personnes à ne pas fréquenter ceux qui pratiquent des tâches répugnantes (tanneurs, fondeurs, ramasseurs d'ordures, etc.). On le voit, par un jeu de discriminations plus sociales que morales, c'est **un vaste monde qui se trouvait exclu des relations humaines et religieuses**. Pour les Juifs très soucieux de pureté légale, **tout contact physique avec les pécheurs publics était prohibé**. Un repas partagé créait-il une souillure grave, punie d'exclusion.

**Pharisiens** : Héritiers des Juifs restés fidèles à la Loi juive et refusant la résistance armée, ce sont des "laïcs" qui estiment que tout Israël est saint et que les règles de pureté rituelle observées par les prêtres dans le Temple s'imposent à tous et partout. Ils manifestent aussi **un grand souci de perfection morale**, nourri par l'étude assidue de la Loi. Estimés du peuple, qu'ils ont le souci d'éduquer, ils cherchent à interpréter la Loi écrite pour l'adapter aux circonstances présentes ; d'où l'importance pour eux de la tradition orale. **Si les évangiles donnent d'eux une image négative, à travers les controverses avec Jésus, c'est surtout parce qu'après 70 ils sont restés** la seule institution du judaïsme "rabbinique" et donc **les seuls adversaires de la jeune Église**. En fait, Jésus était très proche d'eux et partageait la même tradition théologique. On remarque qu'ils sont absents des récits de la Passion.

**Des justes** : Le Juste, dans la Bible, c'est l'homme dont la volonté, la conduite sont accordées à la volonté, au projet de Dieu.

## Jésus exorciste et guérisseur

En chassant les démons et en guérissant les malades, Jésus connaît rapidement une immense renommée. Mais si Marc a noté que Jésus a multiplié guérisons et exorcismes, il a pris soin de montrer que **ces actions salutaires s'inscrivaient à l'intérieur d'une mission d'évangélisation**. Jésus n'est pas un faiseur de miracles. **Il donne « des signes » qu'avec lui, le Règne de Dieu advient**. Jésus veut bien répondre à la demande miséreuse des foules : il vient apporter le salut. Mais il est obligé d'imposer le silence aux démons qui dévoilent prématurément sa qualité de Messie. **Cette révélation** est, pour le moment, intempestive. Elle **risque de fourvoyer les gens en leur laissant croire que Jésus vient anéantir - d'un coup de baguette magique - tous les maux qui les assaillent**.

### La controverse du repas avec les pécheurs

Après avoir été invité par Jésus à le suivre, Lévi invite Jésus dans sa maison et, à l'occasion d'un repas, il le met en contact avec son propre réseau de relations : les publicains et les pécheurs. Il y a là quelque chose d'extraordinaire que le lecteur d'aujourd'hui peut difficilement percevoir : selon la tradition des anciens, il était interdit de manger à la table des pécheurs ; c'était contracter une impureté qui offensait la sainteté du Dieu trois fois saint. Or Jésus prend son premier repas public avec eux et qui plus est, il entraîne ses disciples à les côtoyer, eux que la société de l'époque méprisait. **Pour Jésus, les pécheurs ne sont pas des gens contaminés à écarter, à exclure, mais des hommes et des femmes appelés à la réconciliation, à la communion**. Son repas en compagnie d'une foule d'exclus signifie que le temps du pardon est arrivé. Le Messie est là.

Les scribes pharisiens qui s'indignent s'attirent une réponse tranchée ; elle met clairement chacun devant la décision de choisir la place qu'il veut occuper : Se considère-t-il comme bien-portant, c'est-à-dire juste ou comme malade, pécheur ? Pour ceux-ci, le médecin est là en sa personne. Mais pour les autres qui se pensent justes ? **Chacun est mis en demeure de prendre position**.

### Qui est Jésus ?

Les démons apparaissent dans ce passage. Ils ont même une forme de présence vraiment étonnante. Ils savent qui est le Christ, ils connaissent sa filiation humaine, sa mission, son identité d'envoyé de Dieu. Pour un peu, on envierait leur science : si seulement nous en savions autant qu'eux ! Impression fautive : si **le démon** parle, c'est pour faire dérailler la machine. Il **veut révéler l'identité de Jésus pour que sa mission échoue**.

**Pour Marc, il est impossible de savoir qui est vraiment Jésus tant qu'on ne l'a pas suivi jusqu'au bout, jusqu'à la Passion**.

Avant la Passion de Jésus, on risquait de se tromper en disant de Jésus qu'il est « Christ », ou « Fils de Dieu ». De fait, au temps de Jésus, il y avait beaucoup de gens qui se présentaient comme « christes », il y avait bien des manières de comprendre le titre de « Fils de Dieu ». Le « secret messianique » cher à Marc ne sera levé qu'à la fin (14,61-62 et 15,39).

### Invités à suivre Jésus

Placée au début du livre, cette page est comme **un condensé des activités de Jésus**. Elle est **l'illustration de ce que le mot évangile veut dire**. Celui-ci est **d'abord un message de bonheur**. Il vient de Dieu, il parle de Dieu, il invite à se tourner vers Dieu. Il n'est pas d'abord une doctrine ou une idéologie mais une libération. Jésus enseigne aussi bien par ses actes que par ses paroles. Il libère les hommes et les femmes de ce qui les enchaîne, il leur rend leur dignité. Il les invite à le suivre et à trouver le bonheur de servir. **Ce message de bonheur est proclamé par Jésus. C'est lui qui a l'initiative**. Mais il ne se veut pas le propriétaire exclusif du message. **Dès le début, il associe des hommes à sa mission** : "Venez à ma suite". Tout au long de l'évangile, les disciples seront avec Jésus. Mais ils ne pourront jamais s'approprier le message ni le messager. Jésus leur dira toujours : "allons ailleurs" ! **Les disciples sauront-ils comprendre la vraie nature de celui qui les entraîne à sa suite ? Pour le moment, les démons seuls voient clair**. Ils ont immédiatement compris quel adversaire ils avaient en face d'eux. Ils disent des choses justes, très justes mêmes. Ont-ils la foi pour autant ? Pourquoi Jésus leur demande-t-il de se taire ? Ne veut-il pas signifier à ses disciples et à nous, lecteurs d'aujourd'hui, **que la foi ne réside pas dans des mots**, si beaux soient-ils, ni dans des formules toutes faites ? Ne serait-elle pas d'abord confiance totale en Jésus, marche à sa suite ? **Les démons parlent bien de Jésus, mais ne sont nullement disposés à le suivre. Ce texte est une belle invitation à faire la lumière sur notre propre foi**. Avec quelle partie de nous-même l'exprimons-nous ? Avec notre bouche ou également notre cœur, nos mains... et nos pieds ?

Joseph Stricher, Dossiers de la Bible n°94, p.28

#### Sources :

- *Les Evangiles - Textes et commentaires*, Bayard
- *Cahier Evangile n°1/2*
- *Lire le Nouveau Testament*, Service Evangile et Vie
- *L'intelligence des Ecritures*, Marie-Noëlle Thabut, Tome 5
- Joseph Stricher, *Dossiers de la Bible n°94*
- *Un goût d'Evangile – Marc, un récit en pastorale*, Philippe Bacq et Odile Ribadeau Dumas, Lumen Vitae

## Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

## La prière du Notre Père

**Evangile de Luc, chapitre 11, versets 1 à 4 – Traduction liturgique**

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. »

**Le Notre Père « n'est pas une prière comme les autres, fût-ce la plus belle, car Jésus lui-même l'a apprise à ses disciples... Elle est à la fois prière et école de prière ».**

*Catéchisme pour adultes n° 558.*

**Le Notre Père et la prière de Jésus dans les évangiles**

La prière du Seigneur se trouve, à peu près telle que nous la récitons, dans l'évangile de Matthieu 6,9-13, au centre du discours sur la montagne.

Luc 11,2-4 en donne une version plus brève.

Après avoir souligné quelques-unes des déviations de la prière, Jésus donne des conseils pour prier, puis il affirme avec l'autorité d'un maître : « Vous donc, priez ainsi », et il apprend à ses disciples la prière qui est devenue celle de tous les chrétiens, celle de l'Église.

*Fais jaillir la vie - année rouge*  
Livre animateur, p.135 à 137.

**Abba, Père**

Le Notre Père est la seule prière que l'Église primitive attribue à Jésus lui-même, et les spécialistes s'accordent à penser que Jésus la confia à ses Apôtres dans la langue qui était la leur : l'araméen. Très proche de plusieurs prières juives du temps de Jésus, elle est aussi très proche de sa prédication. Elle frappe par sa brièveté et l'audace de la proximité qu'elle manifeste à l'égard de Dieu, appelé Abba, c'est-à-dire Père.

P. Nieuviarts, *Les mots de l'Évangile, Comprendre la Parole, Panorama.*

**La prière de Jésus dans Matthieu**

Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Matthieu 6, 9-13

**Dans la première partie du Notre Père, Jésus nous a fait nous tourner vers Dieu, entrer dans le projet de Dieu.**

**Dans la deuxième partie, avec Jésus, nous disons à Dieu les besoins des hommes, nos besoins.**

**Demandez, vous obtiendrez**

Le Notre Père n'est qu'une suite de demandes ! Toute notre vie, toute la vie du monde est concernée : apparemment, parler la langue de Dieu, c'est savoir demander. La prière de demande est plus que permise, elle est recommandée. Si l'on y réfléchit, il y a là un bon apprentissage de l'humilité et de la confiance. Il faut dire que ce ne sont pas n'importe quelles demandes : pain, pardon, résistance aux tentations. Nous apprendrons à désirer que chacun ait du pain : le pain matériel et aussi tous les autres pains dont l'humanité a besoin. Et puis bientôt, notre seul rêve sera de pardonner et d'être pardonnés. Et enfin, dans les tentations (il y en aura inévitablement), nous apprendrons à garder le cap : nous lui demandons de rester le maître de la barque. A noter aussi que nous allons sortir de notre petit individualisme : toutes ces demandes sont exprimées au pluriel, chacun de nous les formule au nom de l'humanité toute entière.

*Les fiches bibliques de Panorama.*

**Notre Père  
qui es aux cieux :**

Nous reconnaissons Dieu comme celui qui est la source de toute vie. De même que les cieux enveloppent la terre, ce Père nous couvre de son amour. Ceux qui ont Dieu pour Père, sont frères et sœurs d'une même famille qui dépasse toutes les frontières du temps et de l'espace.

**Que ton règne vienne :**  
Que la réalité de Dieu inonde la terre, que son amour transforme le monde en un règne de justice et de paix.

Et dès maintenant, Dieu nous appelle pour construire et faire avancer ce règne d'amour.

**Que ton nom  
soit sanctifié :**

Que les hommes de la terre entière puissent te connaître et te louer parce que tu es tout amour.

**Donne-nous  
aujourd'hui notre  
pain de ce jour :**

Nous demandons à Dieu à la fois un soutien matériel et aussi la nourriture qui nous permet de vivre en enfant de Dieu, et nous donne la force de tenir dans notre engagement de disciples.

Une nourriture qui passe par la Parole de Dieu, l'eucharistie, le soutien fraternel,...

**Pardonne-nous  
nos offenses comme nous  
pardonnons aussi :**

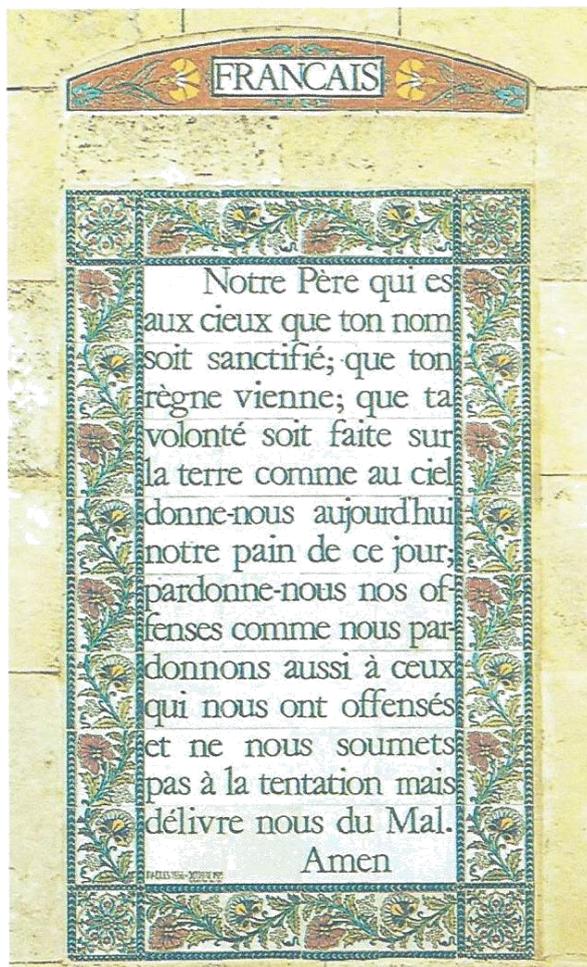
Dieu nous pardonne toujours lorsque nous le lui demandons.

Il nous donne la force de pardonner à notre tour à ceux qui nous ont fait du mal. Ainsi peut se construire le Royaume de paix.

**Que  
ta volonté  
soit faite  
sur la terre  
comme au  
ciel :**

La volonté de Dieu c'est un désir d'amour et de bonheur pour tous les hommes. Ce désir de Dieu ne force jamais la liberté de l'homme mais ne peut se réaliser que si nous acceptons d'accueillir son amour et de répondre à l'invitation de nous aimer les uns les autres comme il nous aime.

Et les demandes émises dans la suite du Notre Père sont finalement ce dont nous avons besoin pour cela.



Eglise du Notre Père à Jérusalem

**Ne nous laisse pas entrer en  
tentation, mais délivre-nous du mal :**

Faire appel à l'amour de Dieu pour traverser les situations de détresse, tous ces moments où nous avons à choisir entre la vie ou la mort, entre la volonté du Père et ce qui nous en sépare. Dieu est fidèle et ne nous abandonne jamais face au mal, il ne promet pas de supprimer toute difficulté mais nous invite à nous laisser guider par lui avec confiance.